

DOSSIER DE PRESSE ÉDITION DE MAI 2019


Sous le haut parrainage de Monsieur Bertrand Delanoë

\_\_\_\_\_

# Pour une photographie agissante du 10 au 12 mai 2019

A partir d'une foire née en novembre 2015 qui fut marquée par une actualité sans précédent, **Photo Doc** ne cesse de développer différents projets soutenant résolument la photographie documentaire sous toutes ses formes.

Porté par une prise de conscience collective, Photo Doc défend une photographie qui prend part à la transformation du monde et s'engage pour une action réparatrice des uns vis à vis des autres.

Rendez-vous est donné à nouveau cette année pour trois jours de foire intense à la Halle des Blancs Manteaux dans le 4è arrondissement de Paris, au cœur du Marais. Particularité de cette édition, l'importance d'une photographie d'hommes à hommes, à hauteur d'œil, nous engageant dans la transformation du monde, sera retenue

Les exposants sont invités à proposer des séries en accord avec les grands enjeux de notre époque qui les obligent à être plus qu'un gage et un témoignage sur ce qui s'est passé mais aussi un levier d'actions et de créations sur ce qui advient.

Bienvenue aux explorations plasticiennes!

comme critère de sélection.

Le photographe tunisien Zied Ben Romdhane est l'invité d'honneur de cette édition, choisi pour son travail militant représentatif d'une nouvelle expression documentaire arabe.

Dans une démarche autodidacte il s'empare de la photographie documentaire qu'il met au service de l'avenir de son pays.

Cette année, la scénographie des stands est confiée à l'architecte d'intérieur Eric Gizard, dont l'adroit dispositif, dans la continuité des précédentes éditions exclusivement en palettes de bois de récupération, contribue à la gestion éthique des forêts.

\_\_\_\_\_

#### LES PHOTOGRAPHES

- Zied Ben Romdhane, Invité d'honneur 2019
- Antonin Borgeaud (YPF)
- Arié Botbol (Hans Lucas)
- Hervé Chatel (Hans Lucas)
- Kodo Chjiija (YPF)
- Isabel Corthier (Singulart)
- Gilles Coulon (Galerie Sit Down)
- Gerry Cranham (Jean-Denis Walter)
- Raphaël Dallaporta (Photo Doc Lab)
- Chiara Dazi (Galerie Jean-Denis Walter)
- Laurent Ferrière (Hans Lucas)
- Julie Glassberg (Plac'Art)
- Elisa Haberer (Galerie Jean-Denis Walter)
- Farida Hamak (Regard Sud)
- Anne Hollande (Hans Lucas)
- Vincent Jarousseau (Photo Doc Lab)
- Laurence Kourcia (Hans Lucas)
- Xavier Lambours (YPF)
- Nathalie Lescuyer (Les Bains Révélateurs)
- Elise Linares (Hans Lucas)
- Pascal Maitre (Jean-Denis Walter)
- Charlotte Mano (Galerie Photo 12)
- Masato (YPF)

- Virginie Merle (Hans Lucas)
- Camille Millerand (Galerie agnès b.)
- Youness Miloudi (Hans Lucas)
- Alexia Monduit (Plac'Art)
- Baudouin Mouanda (Singulart)
- Guillaume Mussau (Hans Lucas)
- José Nicolas (L'Oeil du Douard)
- Juliette Parisot (Hans Lucas)
- Fethi Sahraoui (Singulart)
- Alain Schroeder (Jean-Denis Walter)
- Dominique Secher (Hans Lucas)
- Stephen Shames & Bobby Seale (Photo Doc. galerie)
- Tatsuo Suzuki (Meeting Art Point)
- Pénélope Thomaidi (Hans Lucas)
- Anaïs Tondeur (Photo Doc Lab)
- Benedicte van Der Maar (Hans Lucas)
- Takamoto Yamauchi (YPF)

-----

 Alexis Vettoretti - Coup de coeur 2018 de l'Open call Inframe -Photo Doc

# LES EXPOSANTS

- Galerie agnès b Paris
- Galerie Jean-Denis Walter Paris
- Galerie Photo 12 Paris
- Galerie Sit Down Paris
- Hans Lucas Studio France
- L'Oeil du Douard José Nicolas France
- Les Bains Révélateurs Roubaix
- Meeting Art Point France
- Plac'Art Paris
- Photo Doc. galerie Paris
- Photo Doc. Lab Paris
- Regard Sud Lyon
- Vincent Scali Paris
- Singulart France
- YPF / Yakushima Photography Festival Ile de Yakushima Japon

#### Zied Ben Romdhane, Invité d'honneur 2019

Après West of life, Zied Ben Romdhane propose son nouveau travail Under the sand, un projet de photographie qui documente le danger d'ensablement de villages du sud de la Tunisie, Nowael, Ghidma, Sabria et Rjimm Mâatoug. Dans ces villages, le sable recouvre les maisons, les routes et les terres, causant de graves dommages aux murs et à l'agriculture, seule subsistance des habitants de ces villages.

« Avec ce projet, je veux mettre en évidence cette lutte pour la survie entre la nature et l'homme. Cette zone se trouve à 630 kms de chez moi (Tunis). Les tempêtes de sable ont lieu au printemps, de mars à mai. »

Conscient de « ce qu'il faut montrer », son travail documente de l'intérieur le devenir de populations en marche et en mutation.





© Zied Ben Romdhane

# GALERIE SIT DOWN (Prix de la Galerie 2018)

#### Gilles Coulon

#### Transhumance, Mobilité à risques

Gilles Coulon nous fait descendre les pistes suivies en février et en juin par les troupeaux vers le sud du Burkina-Faso jusqu'au Togo à la recherche de plus appétissants pâturages et de nouveaux marchés de bétails. Il pose notre regard juste derrière les hommes qui marchent à l'arrière ou au milieu du troupeau. Rarement, devant.

Il raconte, avec pudeur son admiration pour ces "cowboys ". "C'est sur la notion de mobilité, que j'ai axé mon travail, j'ai partagé durant des semaines la vie des éleveurs, leur marche, leurs difficultés à se déplacer dans un environnement de plus en plus hostile, de plus en plus dangereux". ... Il s'attache à nous placer dans l'ambiance sacrée de l'aventure que vivent les bergers transhumants, peu reconnus comme de grands opérateurs économiques "modernes " qui sont, pourtant, de vrais passeurs de secrets commerciaux entre les différentes régions qu'ils traversent, par delà les frontières, deux fois pas an. Avec cette série réalisée en 2016, Gilles Coulon nous amène sur des pistes légendaires d'une quête nécessaire... changer d'horizon.

#### D'après un texte de Chab Touré

En 1997, Gilles Coulon obtint le 1er prix du World Press Photo dans la catégorie "vie quotidienne" pour un premier travail sur la transhumance entre le Mali et la Mauritanie.





© Gilles Coulon / Tendance Floue

## GALERIE AGNÈS B

#### Camille Millerand

#### **Bled Runner**

« C'était en 2011, j'atterrissais pour la première fois à Alger. J'allais y retourner une quinzaine de fois. J'aime l'Algérie, ses gens, ses paysages, ses bruits, son autodérision. En 2014, j'ai couvert pour El Watan l'élection présidentielle de près, loin d'imaginer que ce serait le dernier mandat de Bouteflika. Il n'y a pas eu que des séjours à Alger, j'ai également traversé le pays d'est en ouest, grâce à la nouvelle autoroute. Alger reste ma base, et notamment le quartier Bologhine.

Avec Leila Beratto, mon amie journaliste, nous rencontrons Fabrice, camerounais installé en Algérie depuis 10 ans. Nous découvrons « Derwisha », sa maison. Bâtisse de deux étages sans toit, située à 30 km de la capitale où vivent une trentaine «d'aventuriers». Ils sont camerounais et ivoiriens pour la plupart, en route vers l'Europe. Nous documentons la question migratoire vue de « Derwisha » pendant 5 ans, jusqu'à la réalisation d'un film de 40 minutes, sorti en septembre 2018.

Bled Runner s'articule autour des habitants de « Derwisha » et des réalités algériennes inhérentes au logement, au travail, aux loisirs, saisies dans plusieurs quartiers populaires, comme Climat de France, Diar El Kef, Sidi Abdallah et Ali Mendjeli. Ici, le peuple se "débrouille" entre métiers informels, commerces de proximité et petits larcins, comme à « Derwisha».





© Camille Millerand

#### L'ŒIL DU DOUARD

#### José Nicolas

#### French Doctors

Ces expéditions ont représenté une forme de liberté et un nouveau regard sur le monde, pour le jeune photographe que j'étais dans ces années 80.

La détermination et l'engagement politique de Bernard Kouchner me rendaient invulnérable et rempli de courage face aux défis auxquels nous devions faire face. Il a su me faire partager de façon privilégiée cette aventure humanitaire même si elle était dangereuse et qu'elle demandait un engagement de tous les instants. Les expéditions duraient plusieurs semaines et représentaient de véritables épopées semées d'embuches qui pouvaient nous coûter la vie mais qui en donnaient tout le sel. Ce témoignage nous rappelle une période où certains photographes s'investissaient autant que les équipes médicales, dans des voyages qui duraient de longues semaines et qu'avec elles, nous partagions cet idéal humanitaire.





© José Nicolas

#### GALERIE JEAN-DENIS WALTER

Les photographies exposées racontent la rencontre d'enfants et d'ados avec le sport. Elles expriment, ce qu'il constitue pour eux. Une source de plaisir, d'accomplissement, de développement de l'estime de soi et parfois même un espoir en une vie meilleure. En cela il les transforme, il les change, tant les émotions vécues et surtout partagées y sont intenses. Que l'on soit un enfant de Rio qui joue dans une Favela ou un enfant de Neuilly qui pratique dans le bois de Boulogne. Une fois le ballon en jeu, ils vivent le truc et oublient le reste. Le sport transforme les vies et ça se passe partout pareil.

#### Elisa Haberer

Plongeurs (2008)

Ecole de plongeon du Centre des Sports de Kunming. Province du Yunnan (Chine)

Elisa Haberer grandit à Chalon sur Saône, berceau de la photographie et tous les dimanches, quand il pleut, elle va passer un moment au musée Nicéphore Niepce avec ses parents.

Sa vocation est née. En 2008, avant les JO de Pékin, elle entreprend un grand reportage sur le sport chinois, elle y raconte un pays à travers le sport ordinaire et les écoles de champions.

#### Chiara Dazi

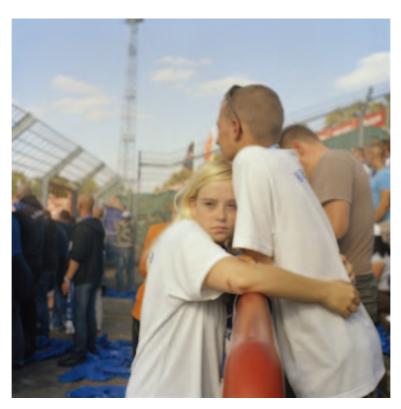
La fille du derby

Chiara Dazi voulait raconter la nouvelle Allemagne, côté est, raconter ce qui avait changé. Et quand ça ne rigole pas, ces deux fans qui n'ont jamais connu les heures glorieuses de leur club fétiche à l'époque de la RDA, vivent une émotion négative intense, mais une émotion qu'ils partagent et qui les rapproche.

Bill Shankly, coach historique des Reds de Liverpool disait : « Le foot n'est pas une question de vie ou de mort, c'est beaucoup plus important que ça »



© Elisa Haberer



© Chiara Dazi

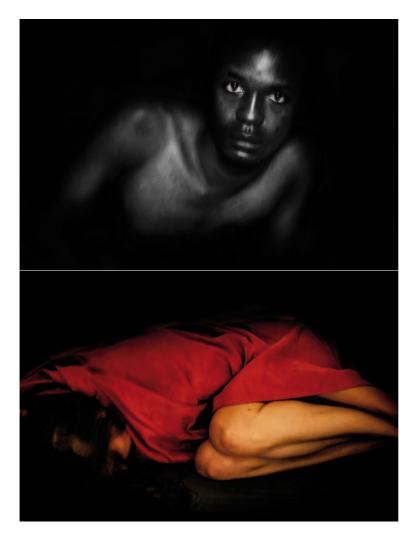
#### LES BAINS REVELATEURS

#### Nathalie Lescuyer

Need ou le silence éloquent de la photographie

"Entends ce bruit fin qui est continu, et qui est le silence. Écoute ce qu'on entend lorsque rien ne se fait entendre" (Paul Valéry, *Tel quel II*, 1943).

Les images devraient toujours s'imposer dans la présence et le silence du regard sans qu'il soit nécessaire d'en dire trop... Liée au réel, au temps et à cette part de hasard qui lui est propre, la photographie peut être - et c'est le cas ici - le fruit d'une nécessité intérieure. Le titre "need" donné par Nathalie Lescuyer à cette suite ouverte d'images atteste de cette nécessité, sans doute, vitale. A coup sûr, elles expriment une forme de résistance intérieure à l'oubli de l'homme par lui-même et nous dévoilent silencieusement cette dégradation des valeurs humaines et culturelles dans le politique. Une rencontre hors norme, au cœur du phénomène migratoire.



© Nathalie Lescuyer

#### YPF / YAKUSHIMA PHOTOGRAPHY FESTIVAL

Yakushima Photography Festival organise un dialogue interculturel entre des photographes, directeurs artistiques internationaux et les populations locales de l'île magique de Yakushima, au sud du Japon.

Des photographes sont invités à exposer leurs œuvres, enseigner la photographie, dialoguer avec leurs confrères japonais et travailler sur des productions personnelles sur l'île, célèbre pour sa forêt primaire. Yakushima est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO.

La proposition de YPF est de mettre en relation des photographes et professionnels de l'image pour tendre à nouveau les fils de la collaboration, de la réflexion commune. Oublier la commande, se frotter à d'autres cultures, d'autres subjectivités, parfois ne pas parler la même langue sauf celle de l'image ou presque.

Enfin YPF donne à voir et diffuse, telle une galerie itinérante les travaux des photographes invités, proposant aux collectionneurs et autres amateurs de photographie des travaux souvent exclusifs, dans une édition spéciale limitée.

YPF est initié et co-présidé par Antonin Borgeaud et Kodo Chiijiwa.

#### Xavier Lambours



© Xavier Lambours

# <mark>Takamoto Yamauchi</mark>



© Takamoto Yamauchi

# <mark>Masato</mark>



© Masato

#### MEETING ART POINT

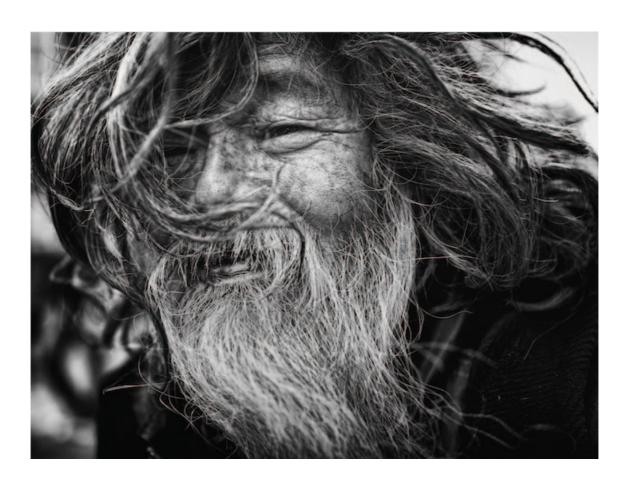
#### Tatsuo Suzuki

Avec ses portraits de sans-abri à Tokyo, Tatsuo Suzuki redonne à voir ceux qui sont devenus invisibles aux yeux de leurs concitoyens.

Il les restitue à notre regard.

Son approche respectueuse et sans jugement, lui permet d'établir un contact, une relation de proximité avec eux.

Il nous révèle un Tokyo peu connu, prenant le contrepied d'une société qui voudrait ne présenter qu'une image lisse et parfaite de la réussite, sans exclus ni laissés pour compte.



#### PLAC'ART

Le Plac'Art Photo est une librairie-galerie qui vend principalement des ouvrages de photos des années 60 à nos jours, spécialisée dans la photographie japonaise après guerre.

Du livre d'occasion aux livres de collections en passant par l'auto édition nous essayons de promouvoir la photographie d'auteur.

Présent sur de nombreuses foires nous sommes acteurs du marché du livre de photographie et aimons être à la naissance des projets, à l'avènement des ouvrages en contact étroit avec les photographes et les éditeurs et ainsi proposer des livres avec une écriture singulière loin de la grande distribution, mais également des livres rares pour collectionneurs avisés.

#### Alexia Monduit

Into my song, empreintes mentales

Sur le fil du regard, le travail d'Alexia Monduit oscille entre instinct et introspection. Elle construit souvent ses images sur un mode séquentiel, qui, s'il n'est pas intrinsèquement narratif, palpite, sous couvert d'une douce violence, d'un rythme singulier. « Entre mes mains, l'appareil photo agit comme le sismographe. Enregistreur d'un tremblement, il donne à voir une onde qui traverse mon regard depuis l'enfance.

#### Julie Glassberg

Le Black Label Bike Club est un des premiers clubs de vélo "hors la loi". Il a été créé en 1992 par Jake Houle et Per Hanson à Minneapolis, Minnesota et a des ramifications dans plusieurs Etats des Etats-Unis. C'est l'un des principaux contributeurs de la culture des "tall bikes" et des joutes à vélo. Il est intéressant de voir cette culture destructive et rebelle tourner autour d'un objet peu dangereux: le vélo.



© Alexia Monduit



© Julie Glassberg

#### **REGARD SUD**

#### Farida Hamak

Sur les traces (Algérie)

Si ces photographies avaient pour fonction de témoigner de la vie des populations qui vivent à Bou-Saada, Farida Hamak aurait sûrement choisi un titre plus « réaliste » que celui-ci. Le mot « traces » indique, ici, qu'elle cherche quelque chose qui n'est peut-être pas de l'ordre de l'immédiatement visible. Tout comme elle ne cherche pas davantage à retrouver un passé, et où, en montrant un lieu on pourrait dire : « Ici, il y avait autrefois ... ». Le véritable objectif de ces images est l'acte photographique. Là, elle n'a pas cherché à faire des photos esthétisantes. De même, n'a pas cédé à l'Orientalisme.

Rien ne sert de montrer forcément les visages. Le corps des femmes parle de lui même : de leur pudeur et de leur grâce. Car la photographe ne cherche pas à traquer la psychologie des habitants de Bou-Saada, c'est leur présence au monde qui l'intéresse et la manière dont leurs gestes, leurs déplacements sont modelés par la lumière du pays. Et, souhaite que ces images mêlant paysages et humains suggèrent l'esprit d'un territoire. Un territoire qu'elle ne veut pas traduire en mots, mais dont elle veut seulement dire c'était là, et enregistrer les traces de lumière de ce petit monde tel qu'il lui est apparu, tel qu'il est, poétique et mystérieux, indéfiniment ouvert sur le réel.







#### VINCENT SCALI

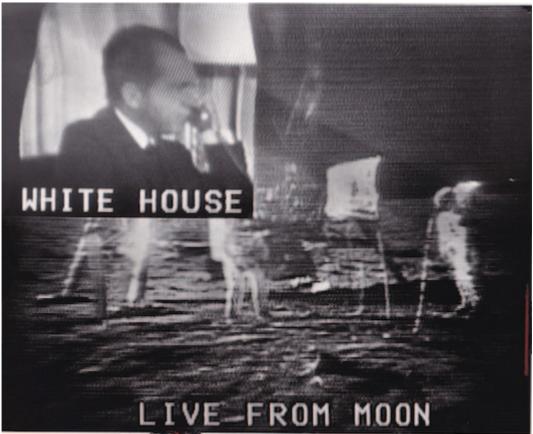
Photographier un écran de télévision a longtemps pu paraître une idée insignifiante... Une photographie se doit de capturer l'événement sur le vif, sa noblesse réside dans la présence in situ du photographe et de son objectif. Avec le recul, il est apparu que c'est bien souvent la médiatisation par le petit écran du dit évènement qui restait dans la mémoire collective. Ainsi la retransmission en direct du couronnement d'Elisabeth II à la télévision est un événement de taille équivalente au couronnement lui-même... autre exemple, chacun se souvient du poste devant lequel il se trouvait lorsque les images des hommes sur la lune sont apparues...

Les photographies d'époque reproduisant l'image télévisuelle me semblent rétrospectivement très significatives. Ajoutons qu'elles sont rares.

#### **Anonymes**

Le 24 mai 1968, le général de Gaulle, revenu de Roumanie le 18, s'adresse aux Français. Dans cette allocution il présente les "événements universitaires puis sociaux" en cours comme l'expression d'une mutation de société, nécessitant de profondes réformes. Pour mener à bien ces réformes, il demande aux Français de lui confier un "mandat" par voie de référendum, dont le résultat décidera de son maintien au pouvoir ou de son départ.





Nixon adresse ses félicitations depuis la Maison Blanche aux astronautes Neil Armstrong, Edwin « Buzz » Aldrin & Michael Collins à 2:30 du matin le 21 juillet 1969.

## SINGULART, une galerie en ligne

En faisant la promotion d'artistes du monde entier, nous souhaitons également permettre aux amateurs d'art comme nous, et aux collectionneurs avisés, de s'ouvrir facilement à de nouveaux horizons artistiques, d'être touchés par d'autres cultures et d'être inspirés par des talents qu'ils n'auraient jamais rencontrés ailleurs que chez Singulart.

#### **Isabel Corthier**

Isabel Corthier se consacre depuis neuf ans à un travail personnel sur la révélation de l'humain dans les pays où les conflits ont altéré la dignité des populations. A travers ses images, elle montre de jeunes gens qui luttent contre les circonstances et contribuent à améliorer leur société, comme le disait Mandela: "Libère-toi, libère les autres, sers chaque jour.". Free YourSelf est une série de portraits réalisée au Cap mettant en lumière des figures anonymes sud-africaines qui ont su agir positivement sur leur société et devenir des modèles pour les jeunes de leur communauté.

#### Baudouin Mouanda

Baudouin Mouanda porte un regard à la fois révélateur et critique sur la société congolaise dans laquelle il évolue. Il fait de ses photographies un enjeu de la lutte contre la pauvreté en Afrique. Les Fantômes des corniches souligne le retard pris par certains pays africains dans l'électrification, obligeant les jeunes à se réfugier sous les réverbères publics pour lire, les poussant à souhaiter émigrer vers les "villes lumières".

#### Fethi Sahraoui

Fethi Sahraoui, jeune lauréat du prix SAIMA 2017 de L'IMA, révèle et témoigne à travers ses clichés de la réalité quotidienne des populations les plus fragiles en Algérie. Fethi Sahraoui révolutionne le monde de la photographie avec ses clichés réalisés avec son téléphone portable qui réduisent encore plus la distance entre photographe et modèle. Dans cet esprit, la série "Bas Bouchentouf", une exploration au coeur de l'intime où il photographie son cousin atteint d'une maladie mentale, documente les fulgurances d'une existence cabossée plutôt que d'en souligner les revers.



© Isabel Corthier



© Baudouin Mouanda



© Fethi Sahraoui

#### Galerie PHOTO 12

#### **Charlotte Mano**

Avec la force de l'insoutenable légèreté de l'être, Charlotte Mano a photographié sa mère malade.

Elle est nue, exposée, et pourtant d'une très grande pudeur.

La complexité du rapport mère-fille devient dans *Thank you Mum* une bouleversante complicité de femmes se portant mutuellement attention.

Il y a ici du soin et de l'audace, des protocoles de mises en scène et de l'inédit dans l'inventivité du lâcher-prise.

La photographie se fait exorcisme, des peurs et des angoisses dues au spectre de la mort, mais aussi réinvention de soi, jeu, déplacement.

Entre documentaire et fiction, la photographe tente de capturer « le frisson des choses qui s'enfuient ».\*

Il n'est pas fou de demander à chaque image un miracle. Croire qu'elles n'ont pas de pouvoir serait au contraire pure démence.

#### Fabien Ribéry

\*« Crépuscule du matin », Charles Baudelaire



© Charlotte Mano

#### PHOTO DOC. GALERIE

#### Stephen Shames & Bobby Seale

Conversation 3

Black Panther Party 10-Point Program Portfolio

La Photo Doc Galerie lance cette année **Conversation 3**. Elle crée des retrouvailles entre l'attachant Stephen Shames, photographe emblématique des Black Panthers, et son complice de 50 ans, co-fondateur du mouvement et du « *10-Point Program* », le toujours militant, Bobby Seale.

Le Black Panther Party créé après la mort de Malcom X a marqué l'histoire, pas seulement comme un véhicule d'action sociale mais aussi de renouvellement politique et de changement radical, révolutionnaire. « All Power to All the People » résonne toujours comme un hymne à scander, plus sous la menace des « légal guns » de l'époque, mais porté par une photographie vivante, agissante et transformatrice.

Au fil des mois, l'idée d'un coffret collector s'est imposée. Il réunit des images iconiques de Stephen Shames sur lesquelles Bobby Seale inscrit les « 10-Point » du programme des Black Panthers, la genèse de leurs revendications.





BLACK PANTHER PARTY 10- POINT PORTFOLIO

Bolly Seven Styl 82



WE WANT EDUCATION THAT TEACHES US OUR TRUE HISTORY

Bothy Side Styl 84



WE WANT ALL BLACK PEOPLE TO BE TRIED BY A JURY of this per-Group

Bolony Seole

Styl 8h



WE WANT DECENT HOUSING FIT FOR SHELTER OF HUMAN BEINGS

Bolily Seale SALSL

#### HANS LUCAS STUDIO

Plateforme collaborative et de diffusion, Hans Lucas Studio est un laboratoire d'idées, d'entraide, de mentorat, de réseautage, de rencontres en direction d'acteurs professionnels...

13 photographes sont présentés cette année.

#### **Anne Hollande**

C'est la découverte de la Beauté qui a guidé mes premiers pas de photographe : le Salar d'Uyuni Bolivie ou je suis retournée dix ans après. L'empathie avec les gens au cours de mes voyages a été le catalyseur. Certains moments sont un cadeau. Ainsi de notre rencontre avec Ollie ET Willy a Tutwiler, Mississippi en 2013. L'histoire du Sud nous ramène aux petites histoires comme celle de Payday, Alabama. C'est ce que l'Amérique est aussi, hors de New York et ses clichés (la femme au cochon) ou hors de Washington et son fameux "Cherry Blossom Festival".



© Anne Hollande

#### Arié Botbol

Cuba: « 60 ans après, que reste-t-il de la révolution? »

Le 24 février 2019, 8 millions de cubains votaient une nouvelle constitution. Elle reconnaît l'économie de marché, la propriété privée et les investissements étrangers, sans toutefois renoncer à l'objectif d'une société communiste.

Mais les héros de la Revolucion continuent de fasciner les anciennes et les nouvelles générations. Les premières pour avoir défendu un autre idéal que celui du monde capitaliste. Les nouvelles, parce que la société et le système éducatif ne leur a pas trop laissé le choix.



© Arié Botbol

## **Dominique Secher**

Le corps comme les objets peuvent être transformés selon des désirs et certains désirs peuvent se transformer en besoins. Gaël, 35 ans fétichiste est un adepte du Pony play depuis plus de dix ans. Il arbore un masque de cheval, son fétiche et son costume nous révèle une extension du masque. Dominique cherche à associer l'étrange au banal et permet ainsi au spectateur de transcender l'ordinaire comme une expérience poétique d'une métamorphose.



© Dominique Secher

#### Elise Linares

Elise Llinares vit à Paris et travaille au bord de la Méditerranée, elle est historienne de formation.

De 2016 à 2018, elle a documenté la vie encore traditionnelle, profondément palestinienne, de Jaffa : des moutons, des chèvres ou des dindons dans les cours, du linge qui sèche dans les rues, des mosquées ouvertes. Elle y retourne en 2019 et voit que tout a disparu pour laisser la place à des immeubles de luxe sans mémoire. La gentrification au sud de Tel Aviv a triomphé.

Jaffa passe aujourd'hui pour être le quartier arabe de Tel Aviv. Sans savoir que c'était une ville à part entière, parmi les plus vieux ports du monde, riche, moderne et cultivée jusqu'en 1948.



© Elise Linares

#### Hervé Chatel

Gardian « un choix de vie ».

A quelques kilomètres de Montpellier, le mistral balaye cette terre sauvage habitée de chevaux à la robe gris clair, lorsque « Benben » 25 ans se lève tôt pour commencer sa longue journée.

Il aide ses parents, s'occupe d'une cinquantaine de chevaux, entretien la manade. Depuis tout petit il est passionné par la nature et les animaux et pour rien au monde il ne changerait de vie. Les vacances, lui il ne connaît pas, c'est un gardian.

Mais pour combien de temps ce mode de vie va-t-il encore perdurer, avec le réchauffement climatique la Camargue risque de disparaître sous les eaux.



© Hervé Chatel

#### Guillaume Mussau

Mon travail autour de l'humain au travail passe par une étape particulière dans l'univers de la mode, au travers de l'observation des moments décalés ou une attention particulière sur la matière.



© Guillaume Mussau

#### Juliette Parisot

Juliette Parisot appréhende les sujets qu'elle explore avec une approche graphique en gros plan. Durant les éditions du Festival de musique électronique *Nuits sonores* à Tanger, au Maroc, elle révèle par ses plans sérés l'abandon et la fusion des corps.



© Juliette Parisot

#### Laurence Kourcia

Je photographie ce qui me touche, ce qui fait sens pour moi. Mon travail fait souvent écho à mon parcours personnel, cependant mon objectif est d'en saisir la dimension universelle.

lci je présente un extrait de ma série *Origine Séfarade*. C'est un travail sur la double culture, l'identité, la mémoire commune, le lien. Ni croyante, ni pratiquante, à la mort de ma grand mère j'ai ressenti la nécessité d'entreprendre un voyage intime à l'intérieur de ma communauté, d'aller vers d'autres à la rencontre de mes racines.



© Laurence Kourcia

#### Laurent Ferrière

Dans les Pyrénées entre le Pays basque, la spiritualité de Lourdes ou les plages à surfeurs des Landes, Laurent Ferriere est un adepte de la lenteur photographique de la « rural street ».

C'est le temps de la campagne et de la montagne pour oublier sa montre, le droit de se « perdre », de voir un vol joyeux d'étourneaux ou le rythme placide d'un troupeau dans la brume en estive.



© Laurent Ferrière

#### Pénélope Thomaidi

Pulcheria, jeune artiste grecque, s'est reconvertie en éleveuse de bétail, dans le nord de la Grèce avec son compagnon. "Life Twists" est une série qui mêle surprise et admiration pour l'engagement à construire un mode de vie en relation directe avec la nature où la vie et la mort sont réconciliés.



© Pénélope Thomaidi

#### Virginie Merle

Cette série est réalisée en argentique avec un appareil lomographique moyen-format. À travers ce boitier à la simplicité apparente qui rappelle les premiers appareils photos amateurs ludiques, on y retrouve le charme désuet des stations balnéaires du début de siècle dernier. On imagine alors flâner mélancoliquement aristocrates et écrivains célèbres... Loin du brouhaha de nos étés contemporains, où ce hors-saison nous transporte également hors du temps.



© Virginie Merle

#### Youness Miloudi

PerseFornia (2017-2018)

Pendant plusieurs mois, je suis allé à la rencontre de cette jeunesse underground de Téhéran, afin de comprendre et documenter leur quotidien, dans un pays où la société est asphyxiée par les sanctions économiques et les lois de la république islamique, cette jeunesse se fait sa propre révolution silencieuse, qui s'exprime souvent à travers l'art et la culture, en bravant au quotidien les interdits.



©Younes Miloudi

#### Benedicte van Der Maar

Bénédicte questionne les gens en images, leurs rires, leurs souvenirs, la nostalgie, le combat, l'incertitude, l'habitude. Elle s'intéresse au quotidien des êtres humains croisés le long de ses voyages, ici la Colombie. La question de la fragilité, de l'inégalité et de l'éphémère fait partie intégrante de sa photographie.



© Benedicte van Der Maar

#### POUR ALLER PLUS LOIN

### En avant première le 7 mai, la MEP accueille 3 tables-rondes.

#### 10h30-12h30

## TABLE RONDE 1 : "Photographie et recherche"

Nous mettrons en valeur, à travers trois parcours différents, le lien collaboratif entre chercheurs et photographes œuvrant à une restitution, une co-création et une écriture « augmentée » du réel.

**Modérateurs : Jean Kempf** , professeur à l'université Lyon2-Louis Lumière, historien de la photographie et chercheur et **Camilo Leon Quijano**, photographe et chercheur à l'EHESS, enseignant à Paris VIII.

Retours d'expériences et interactions

- Jean Bernard (Mission photographique Outre-Mer, BKL) photographe
- Vincent Jarousseau, photographe, « Les Racines de la Colère »
- **Sylvie Landriève**, chercheuse et directrice du projet « FORUM VIES MOBILES »
- **Andrea Eichenberger**, photographe et chercheuse en Anthropologie/Sociologie Université Paris VII

#### 14h00 - 16h00

# TABLE RONDE 2 : "Esthétique et mise en scène dans la photographie documentaire"

Nous poserons la question de l'esthétique, de la mise en scène et des protocoles dans la photographie documentaire, comme argument ou comme limite, mais aussi comme débat éthique. En interrogeant nos conceptions, et les frontières existantes entre art et document, pratiques des photographes et réception de ces images comme œuvres.

#### Modératrices : Emmanuelle de l'Écotais et Sophie Artaud (Photo Doc)

- Jürgen Nefzger, photographe et plasticien
- Nathalie Lescuyer, photographe
- Anaïs Tondeur, artiste-plasticienne et photographe
- Camilo Leon Quijano, photographe-chercheur EHESS
- Damien McDonald, curateur et artiste

#### 16h30-18h15

# TABLE RONDE 3: "Photographie documentaire, une œuvre agissante?"

Nous aborderons plus largement la valeur des images et des pratiques documentaires dans le champ de l'art et de l'histoire, en tant qu'œuvres transformatrices et agissantes.

#### Modératrices : Sophie Artaud et Charlotte Flossaut (Photo Doc)

- **Sophie Dufau**, Rédactrice en chef adjointe, Mediapart, co-curatrice de l'exposition « la France vue d'Ici »
- Ulrich Lebeuf, photographe photojournaliste
- Manon Ott, chercheuse en Sciences sociales, documentariste, Film « De cendres et de braises »
- Antonin Borgeaud, photographe, pour le festival YPF

# 18h15-18h30 : CONCLUSION / SYNTHESE DES ECHANGES, Camilo Leon Quijano

Sur inscription: photodoc@photodocparis.com dans la limite des places disponibles

#### A venir:

- La programmation du Photo Doc. lab, l'espace Photo-Recherche confié au commissariat d'Emmanuelle de l'Ecotais
- Les projections des films photographiques et conférences à la Halle des Blancs Manteaux

# Photo Doc. Du 10 au 12 mai 2019 Halle des Blancs Manteaux 48 rue Vieille du Temple, 75004 Paris

vendredi 10 mai 14h / 22h

\*

Samedi 11 mai 11h / 21h

\*

Dimanche 12 mai 11h / 20h

Entrée libre

Contact presse: 2° BUREAU
Tél: +33 1 42 33 93 18
photodoc@2e-bureau.com

Contact Photo Doc : photodoc@photodocparis.com

Informations public: 06 12 89 26 08

www.photodocparis.com